



GRANDE
CHANCELLERIE
DE LA LÉGION
D'HONNEUR



MAISON
D'ÉDUCATION
DE SAINT-DENIS

Cérémonie des prix le 24 juin 2024 – discours de Madame Marie- Paule Pileni

Monsieur le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, permettez-moi de vous dire combien votre invitation m'honore.

Madame la surintendante, je voudrais vous remercier de votre accueil. Je sais la lourde de tâche qui est la vôtre : aider plus de 500 élèves à grandir, se structurer et à prendre leurs envols.

Mesdames et Messieurs les Professeurs, les Encadrants, avancer main dans la main avec vos élèves est un vrai challenge, je voudrais vous dire toute ma considération.

Mesdames et Messieurs les Parents d'élèves je connais la confiance que vous faites à l'ensemble des éducateurs de cette belle maison pour aider vos filles à grandir et prendre leur envol.

Mesdemoiselles,

Le passage d'une classe à l'autre est une nouvelle étape. Elle est plus marquante pour les multicolores et les étudiantes qui s'envolent vers l'enseignement supérieur et quittent cette belle maison.

Que vous dire ? Les conseils ne servent à rien et les souhaits, vous les aurez oubliés dans quelques jours.

Aussi ai-je choisi de partager avec vous les valeurs qui me semblent indispensables pour **gouverner sa vie**. Oui gouverner sa vie et non être gouvernée. Pour soutenir mon propos je vais m'aider de citations de personnalités qui ont été marquantes. Vous remarquerez que la plupart des citations mentionnent les hommes et très peu de femmes. Aussi, à chaque citation, où le mot "homme" ou "femme" est mentionné, je vous demanderai d'entendre "humain".

Rien ne doit entraver la réalisation de vos projets. Aujourd'hui, il ne doit plus y avoir de discrimination entre hommes et femmes. Il ne doit pas y avoir d'activités genrées. Tout vous est ouvert. Ne limitez jamais vos ambitions même s'il y a un risque d'échouer. Michael Jordan nous dit "*N'ayant pas peur d'échouer, ayez peur de ne pas essayer*".

Robert Badinter nous dit "*le pire est de ne pas avoir d'avenir*". L'avenir est devant vous. Vous l'avez entre vos mains. J'utiliserais la devise de l'université de Chalmers à Göteborg en Suède "**Avancez**". Cette devise est exprimée en français. Comme dit Einstein "*La vie c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre*". Même dans les moments difficiles, il est inutile de se morfondre. J'ai une petite anecdote personnelle à partager avec vous en ce qui concerne ce mot "avancer" : Ma petite fille, qui a votre âge, ne supporte pas que je lui dise quand elle a un résultat qui ne lui convient pas "ce n'est pas grave, avance". Cela la met réellement en colère et pourtant, je pense vraiment que c'est la seule chose à faire. Il faut savoir laisser derrière soi les difficultés pour regarder l'étape suivante. Le mot préféré de Soeur Emmanuelle était "Yalla" qui veut dire "**en avant**".

Essayons de lister ensemble quelques-unes des valeurs indispensables à gouverner sa vie.

La liberté est le premier droit de l'homme. Chateaubriand nous dit "*La liberté peut regarder la gloire en face*". Cette liberté passe par l'émancipation financière et donc par une vraie activité professionnelle. C'est ainsi que vous pourrez décider de votre destin. Simone de Beauvoir nous dit "*C'est par le travail que la femme a franchi en grande partie la distance qui la séparait du mâle (je dirai de l'homme) ; C'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète*". Si vous voulez être libre, il vous faudra donc travailler et progresser tout au long de votre vie. Victor Hugo nous dit "*La liberté commence où l'ignorance finit*".

Le travail est une valeur est décriée. Beaucoup souhaitent de moins en moins travailler et avoir de plus en plus de temps libre. Pourtant, je voudrais témoigner que le travail peut apporter un grand bonheur. Il permet de grandir et quand les épreuves arrivent, il permet de se dépasser. De nombreuses personnalités, Aristote, Napoléon, Zola, Balzac et tant d'autres, ont loué le travail comme ouverture vers une certaine plénitude. Toutes ces personnalités sont d'un autre temps. Il faut chercher les raisons de ce désamour actuel. Peut-être est-ce dû à la difficulté de trouver l'harmonie dans le travail et une certaine disparition, dans nos sociétés, du respect de l'autre ? Ceci prouve combien il est important que vous puissiez trouver l'activité que vous aimez. Cela peut prendre du temps.

En tant que chercheur, je puis confirmer que plus on travaille, plus on a envie de travailler et plus on constate combien nos connaissances sont limitées. Ceci impose une grande **humilité**. En effet, quelles que soient vos réalisations, elles seront

toujours limitées par rapport à l'immensité des possibilités. Pour moi, l'**arrogance** est preuve d'ignorance. Einstein nous dit " *L'humilité est le fondement de la vraie grandeur*". C'est aujourd'hui probablement la valeur la plus difficile à prendre en compte. Le monde et les réseaux sociaux imposent de tout savoir et d'avoir un comportement péremptoire. Il n'y a pas de place pour le doute, la modération, la **nuance** et les vraies discussions. Souvenez-vous lors de l'épidémie de la covid 19, les interventions dans les médias " Je ne suis pas médecin, mais je pense qu'il faut...". C'est simple, s'ils ne sont pas médecins il est inutile de donner des conseils médicaux. Il faut juste se taire.

Nous venons de voir que le travail permet d'acquérir de l'autonomie, la liberté et des connaissances, mais il permet aussi le **dépassement de soi** qui procure une joie intense. Sénèque soutient mon propos quand il nous rappelle que : "*Le dépassement de soi est le véritable secret du bonheur*". Pourtant, il ne faudrait pas croire que le travail et le dépassement de soi n'apportent que du bonheur. Quelquefois, on rencontre l'**échec**. Tout le monde, un jour ou l'autre rencontre l'échec. Il faut alors être capable de le dépasser, de continuer d'avancer et de grandir. C'est très difficile mais il n'y a pas le choix. Churchill dit "*le succès n'est pas définitif, l'échec n'est pas fatal : c'est le courage de continuer qui compte*". Il ajoute "*Le succès, c'est de trébucher d'échecs en échecs sans perdre son enthousiasme*". Le **courage** est nécessaire pour prendre des décisions et ne pas changer d'avis quand elles sont prises. Nos militaires mais aussi de nombreuses personnes de la société civile nous prouvent au quotidien que le courage n'est pas le monopole de quelques-uns. Nelson Mandela nous dit "*Le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de vaincre*". Cette **peur** ronge, brise, détruit. Aussi faut-il travailler sur soi pour la contenir et l'empêcher de nuire. Vous n'étiez pas née en 1980, quand Jean Paul II lors de la messe inaugurale de son pontificat dit : "*N'ayez pas peur*". *Ces propos ne faisaient pas échos simplement à la religion mais à la politique, à l'économie et à la société*. François Mitterrand dit "*qui a peur de son ombre attend midi pour se lever. Pendant ce temps, les autres courent*". Et oui, la peur peut inhiber toute action et ainsi faire perdre du temps précieux pour agir. Toute réalisation se fait à travers un **combat** soit par rapport à soi-même, soit par rapport aux autres. Evidemment, nous préférerions tous qu'il n'y ait jamais de combat. Jacques Chirac dit "*Lorsque j'engage un combat, il ne vient pas à l'esprit que je puisse perdre*" et pourtant, avant le succès combien de combats a-t-il mené et combien de fois a-t-il perdu mais il n'a jamais renoncé. Ainsi d'échecs en **erreurs**, il réussit à atteindre son but qui est la fonction suprême. Nous faisons tous des erreurs. L'important est de les dépasser. Mandela nous dit "*je ne perds jamais, soit je gagne soit j'apprends*".

L'erreur ou l'échec peuvent s'avérer positifs. Je voudrais ici partager avec vous une anecdote très personnelle : j'étais à l'Université et j'ai échoué à un examen. J'ai beaucoup pleuré et ceci au-delà du raisonnable. Ma Maman était très mécontente de cette attitude démesurée vis-à-vis de l'échec. Elle s'est mise en colère et m'a dit "*tu ne sais même pas si cet échec ne sera pas bon pour toi*". Comment un échec peut-il être bon ? Cette affirmation m'a mise en colère mais je n'en ai pas fait état. Il s'est avéré que l'année suivante, j'ai été très bien reçue et c'est grâce à ces résultats, que j'ai pu être nommée assistante à l'université. Il m'a fallu 15 ans pour avouer à Maman qu'elle avait eu raison. Et oui, quelquefois l'échec peut s'avérer positif. Ainsi Baudelaire nous dit "*Après un échec, tout n'est pas fini. C'est un cycle qui commence en beauté*".

Nous ne sommes pas grand-chose sans les autres. Monsieur le grand Chancelier de la Légion d'honneur, dans votre livre "*Entre Guerres*" vous nous montrez combien l'action du **collectif** n'est pas la somme des individualités mais bien plus. Vous écrivez, en décrivant les combats à Sarajevo, "*Mais demeurer ensemble, dans la proximité étroite et constante, presque fusionnelle, était devenu vital*". De l'armée à la course automobile les propos sont similaires. Ayrton Senna, ce célèbre pilote automobile brésilien qui a trouvé la mort sur lors du grand prix de Saint Marin, nous dit "*Le collectif permet de transcender les limites individuelles pour atteindre des sommets insoupçonnés*". Le collectif permet l'émergence de possibilités auxquelles, seuls, nous ne sommes pas capables. Général, permettez-moi à nouveau de vous citer "*Aucun d'entre nous n'était capable de se souvenir seul de ce qu'il avait fait*" Ensemble on va toujours plus loin, plus haut. Aussi dans vos études et dans votre vie ne vous isolez jamais même si quelque fois on peut être déçu.

Le collectif ne se limite pas à l'être humain. Dans mes recherches, j'ai pu montrer que l'assemblage de nanomatériaux induit des propriétés collectives qui non seulement exaltent celles du nanomatériau mais aussi qui génère des propriétés intrinsèques propres à l'assemblage. Vous voyez, la physique peut quelque fois rejoindre l'humain !!

Voici Mesdemoiselles ce que je voudrais mettre dans vos bagages : la liberté d'être vous-même, de ne jamais rien vous interdire, le travail comme boussole, l'humilité et la nuance qui permet le progrès et le dépassement de soi, le combat contre la peur de l'échec qui inhibe l'action, le courage devant l'adversité, l'ouverture aux autres dans le respect de tous. Je dirais comme Simone de Beauvoir : "*Ne laisse personne décider à ta place, prends ta vie en main*" et j'y ajouterai "*Ne regrettez jamais rien*". Salman Rusdie, dans son dernier livre "*Le Couteau*" est plus péremptoire il nous dit

"La vraie folie c'est de regretter ce que l'on a fait de sa vie". Le succès, la joie, le bonheur, l'indépendance sont devant vous. Bonne route à vous toutes vous verrez la vie est magnifique.